

—“ Mes enfants, nous dit-il, dilatant sa prunelle,  
“ Je viens vous annoncer une bonne nouvelle :  
“ Vous allez avec moi venir coucher au lac.  
“ Préparez votre ligne et votre havre-sac,  
“ De tartines gonflez le panier à tout mettre....  
“ Vos mères, en tremblant, viennent de le permettre !”  
On m'aurait apporté les trésors du Pérou  
Qu'en apprenant cela j'aurais été moins fou ;  
Et, déchirant son livre, éperdu, pâmé d'aise,  
Notre Alfred entonna soudain *La Marseillaise*.

Comme deux mouchérons se disputant du miel,  
Nous volâmes bientôt sous le toit paternel  
Où nos mères déjà, pour le prochain voyage,  
Entassaient dans nos sacs le pain et le fromage.

Les adieux furent longs et les avis grondants.  
—Prenez garde, bon vieux, à ces deux imprudents,  
Disaient sur tous les tons, à chaque instant, nos mères,  
Essuyant de la main des pleurs à leurs paupières.  
Et, nous passant chacune un médaillon au cou,  
Que nous avions un jour gagné je ne sais où :